

## **Activité 2 : Pourquoi accepter des déficits publics en période de crise ?**

### **Objectifs :**

- Comprendre les fondements et mécanismes d'une politique de relance
- Distinguer corrélation et causalité

### **Doc 1 : Que faire face à la récession ?**

Il y a aujourd'hui beaucoup de gens bien intentionnés, attachés à leur pays, qui s'imaginent que la chose la plus utile qu'ils puissent faire et que puissent faire leurs semblables pour remédier à la situation, c'est d'économiser plus que d'habitude (...)

Or, dans d'autres conditions, tout ceci pourrait être fort bien, mais malheureusement dans les conditions actuelles, (...) c'est exactement le contraire de ce qu'il faudrait faire. Car le but de l'épargne doit être de rendre de la main-d'œuvre disponible pour pouvoir l'employer à exécuter des travaux de rapport tels que la construction de maisons, d'usines, de routes, de machines, etc. Mais s'il se trouve déjà un excédent important de main-d'œuvre disponible pour pareil emploi, alors le résultat de l'épargne est d'accroître cet excédent, et par conséquent de grossir les rangs des chômeurs. De plus, lorsqu'un homme est privé de travail, d'une façon ou d'une autre, la diminution de son pouvoir d'achat a pour effet de réduire au chômage ceux qui produisaient ce qu'il ne peut plus acheter. Et ainsi la situation s'aggrave de plus en plus, et l'on ne sort plus d'un véritable cercle vicieux (...)

Par conséquent, ô ménagères patriotiques, sortez dès demain matin dans les rues, et dirigez-vous vers ces ventes réclames miraculeuses qui se trouvent annoncées à tous les coins. Vous vous ferez du bien à vous-mêmes car jamais les choses ne furent aussi bon marché, (...) Et réjouissez-vous par surcroît à la pensée que vous favorisez la main-d'œuvre, que vous enrichissez le pays, car vous redonnez de la vie à de grands centres d'activités et l'espoir au Lancashire, au Yorkshire et à Belfast.

Source originale : Allocution radio-diffusée de l'économiste **John Maynard Keynes**, 1931.

Source numérique : "[Les classiques des sciences sociales](#)"

- 1) **Analyser** : Pourquoi l'épargne est-elle nuisible en période de chômage selon Keynes ?
- 2) **Analyser** : Quels sont les effets attendus de la consommation ?
- 3) **Synthétiser** : En quoi doivent consister les politiques conjoncturelles en cas de récession ?
- 4) **Discuter** : Quelles conditions doivent être réunies pour que se produisent les effets prévus par Keynes ?

## **Le multiplicateur de dépenses publiques**

### **Objectifs :**

- comprendre comment l'Etat peut influencer sur la croissance par le biais du budget public
- connaître la notion de multiplicateur keynésien

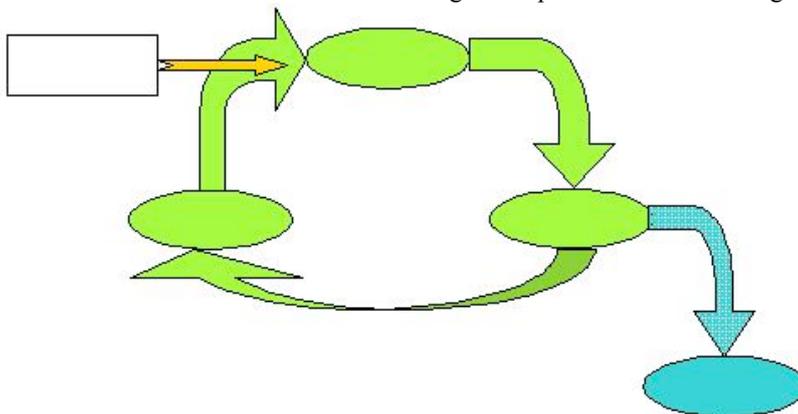
### **Document 1 – Les dépenses publiques prises dans le circuit économique**

L'idée que l'Etat peut stimuler l'activité économique en jouant sur la demande est ancienne. Les politiques de grands travaux ont par exemple été très utilisées lors de la crise de 1929, notamment aux Etats-Unis avec la Tennessee Valley Authority de Roosevelt. En effet, en commandant des travaux à des entreprises désœuvrées, l'Etat injecte du pouvoir d'achat dans l'économie et les entreprises sont amenées à recruter des salariés qui, à leur tour, dépenseront plus. [...] Cette demande supplémentaire des pouvoirs publics a donc un effet puissant sur la production, grâce au mécanisme du multiplicateur : les dépenses publiques engendrent des revenus pour les entreprises ou les ménages qui sont en grande partie dépensés ; ces dépenses entraînent une nouvelle production, d'où une nouvelle distribution de revenus. [...]

Cet enchaînement dépenses-production-revenus n'est évidemment pas sans limites. D'abord, tous les revenus nouveaux ne sont pas dépensés, ce qui fait que l'impact des dépenses publiques s'affaiblit peu à peu. La question cruciale est donc de savoir ce que vaut la propension marginale à consommer, c'est-à-dire quelle part d'un revenu supplémentaire les ménages vont dépenser.

A. Parienty, « A quoi sert la politique budgétaire ? », *Alternatives Economiques Poche* n°46, 2010

**5. Résumer** - Avec les cinq mots suivants, complétez à partir du texte le schéma ci-dessous résumant l'effet multiplicateur : « dépenses publiques », « consommation et investissement », « épargne », « revenus », « production ».



**6. Expliquer** - En vous aidant de l'exemple du texte, expliquer économiquement ce qu'il se passe avec la flèche jaune.

**Exercice 1 – Passer d'une dépense à son effet multiplicateur sur le PIB**

Soit une économie dans laquelle les pouvoirs publics dépensent 100 millions d'euros de plus. Cette dépense correspond à des revenus supplémentaires qui vont être dépensés par les ménages, dont la propension marginale à consommer est de 0,8 (c'est-à-dire que 80% du revenu supplémentaire est consacré à la consommation, et 20% à l'épargne). On peut donc déduire les évolutions suivantes :

Période	Variation de la demande $\Delta D$	Variation du revenu $\Delta Y$	Variation de la consommation $\Delta C$	Variation de l'épargne $\Delta S$
1	+100	+100	80	20
2	+80			
3		64		
4				
5			32,768	

**7. Calculer** - Remplissez l'ensemble du tableau. N'oubliez pas l'effet de la propension marginale à consommer.

**8. Calculer** - Calculez la somme totale d'augmentation du PIB sur ces 5 périodes et comparez-la à la dépense initiale.

**9. Justifier** - À partir de vos calculs, justifiez l'expression de « multiplicateur » utilisée par les économistes pour parler de ce mécanisme économique.

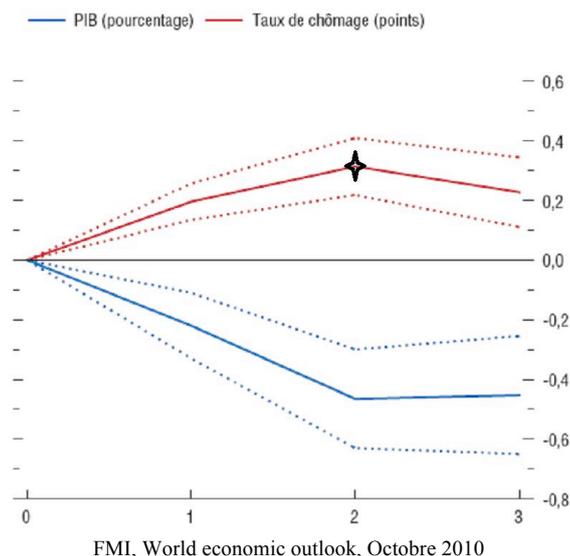
**Document 2 – Les effets d'une diminution du déficit budgétaire de 1 point de PIB**

Le Fonds monétaire international (FMI) a construit un modèle tenant compte des expériences observées dans les principaux pays au cours des dernières décennies dans le but de savoir si une réduction du déficit budgétaire – impliquant donc une diminution des dépenses publiques – avait plutôt des effets positifs sur la croissance, en rétablissant la confiance dans la situation de l'Etat, ou des effets négatifs, par le jeu du multiplicateur. Le graphique suivant résume les conclusions de l'étude.

## 1 ES2 Lycée Fustel de Coulanges 2012/2013

marjorie.galy@wanadoo.fr © Manuel SESâme <http://sesame.apses.org>

Cahier de texte en ligne : <http://www.ToileSES.org>



N.B. en abscisse : années depuis le début de la politique de réduction du déficit.

**10. Lire** - Quels sont ici les effets d'une réduction du déficit budgétaire sur la croissance et l'emploi ?

**11. Lire** - Donnez la signification de la croix en faisant bien attention au détail des axes.

**12. Discuter** - Que nous apprennent les données du graphique sur l'existence d'un effet multiplicateur des dépenses publiques ?

### Doc 2 - La relance Obama suffira-t-elle?

Compte tenu du ralentissement de l'activité, donc des recettes fiscales, et de l'augmentation des dépenses liées à la montée du chômage et de la pauvreté, auxquelles s'ajoutent le coût du sauvetage du système financier, le déficit budgétaire américain passerait, selon les prévisions du CBO<sup>1</sup>, de 455 milliards de dollars en 2008 à environ 1 200 milliards en 2009. Soit un bond de 3,2% à 8,3% du PIB, battant largement les records précédents. Et pourtant, l'effet d'entraînement de la croissance d'un tel déficit ne permettrait que de limiter l'ampleur de la récession, pas de l'éviter. Le taux de chômage resterait compris entre 8% et 9%.

C'est pourquoi Obama et son équipe sont venus vendre aux parlementaires dès le début janvier la nécessité d'un nouveau plan de relance, de 825 milliards de dollars étalés sur deux ans et qui s'ajouterait au déficit prévu pour l'emmener vers 11% du PIB. (...) Du côté des dépenses, un effort massif d'investissements publics serait réalisé en matière de réhabilitation et de développement des infrastructures publiques, ainsi que d'investissements verts. De même, le plan prévoit une aide aux Etats pour compenser la baisse des recettes fiscales qui les contraignent à diminuer leurs dépenses, ce qui ajoute au ralentissement d'activité.

Du côté des impôts, le plan Obama prévoit une baisse de l'imposition des classes moyennes de 500 dollars par salarié et de 1 000 dollars par couple pour ceux gagnant moins de 200 000 dollars (150 000 euros), une aide aux foyers les plus défavorisés et une importante aide fiscale aux entreprises. (...)

Selon les estimations du CBO, l'économie américaine va produire en 2009 et 2010 à 6,8% en dessous de son potentiel. Avec un PIB de l'ordre de 15 000 milliards de dollars, cela veut dire qu'il va manquer en gros 1 000 milliards par an, soit 2 000 milliards de création de richesse pour 2009-2010. Barack Obama propose de dépenser 825 milliards : la partie qui sera dépensée pour les investissements publics va permettre de créer des emplois et de distribuer des salaires qui vont soutenir la consommation et la croissance. Un effet multiplicateur, comme disent les économistes, mais qui ne porte que sur une partie du plan. Un petit calcul rapide permet alors à l'économiste américain Paul Krugman de montrer que le plan de relance ne va combler qu'environ la moitié du potentiel de croissance perdu.

La relance Obama suffira-t-elle ?, Christian Chavagneux, Alternatives Economiques n° 277 - Février 2009

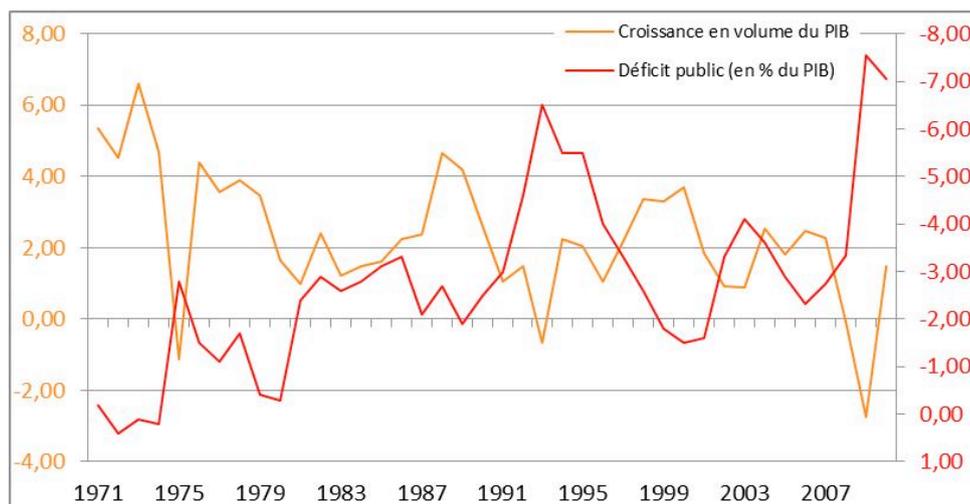
1. CBO = Bureau du budget du Congrès

**13. Synthétiser** – Réalisez un schéma expliquant comment la crise entraîne une augmentation des déficits publics.

**14. Synthétiser** – En quoi consiste le plan de relance proposé par B. Obama ?

**15. Expliquer** – En vous appuyant sur le TD « Le multiplicateur keynésien », expliquez le passage souligné.

**Doc 3 : Le déficit budgétaire au secours de la croissance ?**



INSEE, comptes nationaux annuels

Le graphique ci-dessous superpose le taux de croissance annuel du PIB (en % échelle de gauche) et le solde des administrations publiques (en % du PIB, échelle de droite). Précisons qu'un solde négatif est appelé **déficit** (dépenses > recettes) et un solde positif est appelé **excédent**.

Attention : l'échelle de droite (pour le déficit public) a été inversée.

**16. Décrire** – Lire, afin de les rendre intelligibles, les données pour 1971 et 2008

**17. Analyser** – Quel lien observez-vous entre croissance économique et déficit public en France depuis 1971 ?

**A savoir – Politiques budgétaires**

La politique budgétaire constitue, avec la politique monétaire [qu'on abordera au Chapitre 3] l'un des principaux leviers de la politique économique de l'État. Elle consiste à utiliser le budget de l'Etat (dépenses publiques, prélèvements fiscaux) pour influencer sur la conjoncture économique.

**Exercice 1 : Quelle politique choisir ?**

**18. Classer** - Voici des exemples de politiques conjoncturelles menées ou souhaitées. Lisez-les attentivement et en fonction des objectifs et moyens décrits dans ces extraits et placez-les dans un tableau construit ainsi :

	Politique de relance	Politique de rigueur
Politique budgétaire		
Politique monétaire	sera complété lors du ch3	sera complété lors du ch3

(a) « L'Etat va supprimer 15 000 postes de fonctionnaires. C'est à ce prix-là que le gouvernement pourra tenter de ramener le déficit entre 2,2 et 2,5 % du PIB l'an prochain, réduire la dette à long terme d'ici à 2010 et revenir à l'équilibre des finances publiques à l'horizon 2009-2010. (...) (Le Figaro, 13 juin 2006)

(b) La banque centrale européenne (BCE) a décidé sans surprise, jeudi 7 décembre d'augmenter d'un quart de point à 3,5 %, son principal taux directeur, le hissant à son plus haut niveau depuis cinq ans. (...) Le président de la BCE, Jean Claude Trichet, avait largement préparé le terrain à cette sixième hausse en l'espace d'un an, multipliant les mises en garde contre le risque de surchauffe inflationniste. (...) (Le Monde 7 décembre 2006)

(c) 16 juin 1982 : Plan de Pierre Mauroy. Celui-ci consiste en une dévaluation du Franc une deuxième fois et assorti d'un blocage des prix et des salaires. Pour réduire le déficit budgétaire, la TVA est relevée et des économies sont faites sur les dépenses.

(d) « Pour l'instant, Barak Obama n'a pas donné de détails sur son plan. Mais l'on sait déjà qu'il s'agira d'un plan national sur deux ans. Le président élu espère créer des emplois en faisant construire des routes et des ponts, en modernisant les écoles, ou en construisant des éoliennes, des panneaux solaires et des voitures à faible consommation d'essence. » (Site RFI, 23 nov 2008)

(e) La Banque Centrale Européenne a annoncé ce jeudi une baisse de 25 points de base de son taux directeur à 1,25%, moins que prévu. C'est la sixième baisse depuis octobre. En l'espace de quelques mois les taux d'intérêts de la BCE sont passés de 4,25% à 1,25%. En effet, lors de sa réunion de ce jeudi, elle a annoncé une nouvelle baisse de 25 points de base de son taux directeur. Ce dernier atteint ainsi un plus bas historique. (Le figaro, 02/04/09)